



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

1er Dimanche de carême, 4 mars 1979

1. *Inclinate capita vestra Deo!* Cette exhortation nous parvenait jadis, comme vous le savez, dans la période du Carême: "inclinez votre tête devant Dieu!". Et c'est cela que nous faisons. Le premier geste liturgique par lequel nous avons commencé le Carême a été justement celui d'incliner la tête, le mercredi des cendres. Nous avons incliné la tête pour recevoir les cendres: "souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière" (*Gn 3, 19*), ce geste nous rappelle que nous sommes mortels; et en même temps il est le signe de notre disposition à la pénitence et à la conversion: "convertissez-vous et croyez à l'Évangile" (*Mc 1, 15*). L'inclination de la tête peut être interprétée comme un geste d'humiliation ou de résignation. Incliner la tête devant Dieu est signe d'humilité. Celle-ci cependant ne s'identifie pas avec l'humiliation ou la résignation. Elle ne s'accorde pas non plus avec la pusillanimité. Bien au contraire. L'humilité est soumission créative à la force de la vérité et de l'amour. L'humilité est le refus de l'apparence et de la superficialité; elle est l'expression de la profondeur de l'esprit humain; elle est la condition de sa grandeur. Saint Augustin nous le rappelle dans un sermon où il dit: *Magnus esse vis? A minimo incipe.*

Cogitas magnam fabricant construere celsitudinis?

De fundamento prius cogita humilitatis. "Veux-tu être grand? commence par être petit. Désires-tu construire un grand édifice, qui s'élève très haut? Tiens compte avant tout du fondement de l'humilité" (St Aug. *Serm.* 69, 2: *PL* 38, 441). Sans doute cette manière de penser est-elle très éloignée de nombreuses manifestations de la mentalité contemporaine. Nous sommes souvent fascinés par des valeurs apparentes, par les grandeurs extérieures, par ce qui est sensationnel, qui agite la surface de notre esprit. L'homme devient, dans un certain sens à une seule dimension, détaché de sa vraie profondeur. Il construit sur des fondements peu robustes. Et il souffre souvent par la destruction de ce qu'il avait construit en lui-même si superficiellement. Le Carême requiert un approfondissement de notre construction intérieure, et de là provient l'appel à l'humilité, vertu tellement significative dans tout le message évangélique. La vertu propre du Christ. *Inclinate capita vestra Deo!* Inclignons la tête: afin de pouvoir être embrassés par la force créatrice de la vérité et de l'amour. C'est la force de la libération. La force par laquelle l'homme se relève, grâce à laquelle il grandit. 2. Aujourd'hui, 4 mars, ma pensée s'adresse également au Saint vénéré par les Polonais et les Lithuaniens: Saint Casimir, fils de la famille royale des Jagellon. En lui recommandant ses deux Patries terrestres, je veux répondre à une exigence de mon cœur. 3. Je désire en outre exprimer ma vive participation et ma paternelle solidarité au drame des populations napolitaines frappées par la maladie et la mort de tant d'enfants: je prie de tout cœur le Seigneur de faire

cesser cette douloureuse épreuve et de leur redonner la sérénité et la joie de vivre.⁴ Avec vous je désire renouveler au Tout-Puissant la supplication très vive d'inspirer et aider l'engagement des responsables à éteindre tout foyer de guerre, et d'assurer à tous les peuples le don inestimable de la paix. © Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana